

Orgues et organistes à Dommartin-lès-Remiremont

Le 18 octobre 2024 a marqué le 150ème anniversaire de la réception de l'actuel orgue par Mr Jean-Baptiste HINGRE, organiste de l'église de Mirecourt. Celui-ci avait été chargé d'évaluer ce nouvel instrument à la demande des autorités locales.

Il fut construit par les frères GEHIN de Saint Amé (Étienne, le premier se chargeant de la partie instrument, tuyaux et autres mécanismes, le second Jean-Baptiste, s'occupant de la partie menuiserie.) Cet orgue est le troisième qui fait entendre ses sonorités à Dommartin depuis le rétablissement du culte par l'empereur Napoléon Premier suite au concordat de 1801.



Monsieur Etienne Gehin

Y avait-il un orgue dans l'église de Dommartin avant la révolution ? Monsieur Emile FRANCOIS, dans sa plaque sur les orgues de Dommartin, ne l'exclut pas. Personnellement, je n'ai trouvé aucune mention de la présence d'un tel instrument à Dommartin avant 1789. Les ventes des biens des églises déclarés biens nationaux en 1790, n'indiquent rien à ce sujet pour Dommartin. Alors que l'on y trouve des objets de bien moindre importance, qu'ils soient en or, argent, cuivre, bronze, étain... Les métaux récupérés étant envoyés soit à Paris, Metz ou Strasbourg.

A l'inverse, pour Remiremont ou pour Le Tholy dont on sait que ces 2 villes possédaient chacune un orgue, à aucun moment ces instruments ne sont signalés dans les inventaires ou ventes de biens nationaux, Alors... !

Le premier orgue, fut acheté par le conseil de fabrique, le 21 août 1814, pour 100 écus, à Alexis PELLETIER qui exerçait, outre les fonctions de chantre et sacristain, celle d'instituteur primaire à Dommartin depuis novembre 1806. Comme tous les instituteurs à l'époque, il cumulait de nombreuses fonctions. En plus de celles déjà citées, il était aussi sonneur de cloches, tout particulièrement en cas d'orage, et marguillier. Il faut préciser que l'école ne fonctionnait, en gros, que de la Toussaint à Pâques. Les enfants, en ce temps-là, aidaient leurs parents dès leur plus jeune âge dans les travaux agricoles.

Ce premier orgue ne donna rapidement pas satisfaction. Il manquait de puissance (on ne l'entend pas lui reprochait-on). Le conseil de fabrique décida le 1er septembre 1816 d'en acheter un autre de Jean-Baptiste JEANPIERRE pour la somme de 700 francs. C'est cet instrument qui jusqu'aux grands travaux de 1867 - 1870 qui transformèrent et embellirent notre église, fera entendre ses sons à Dommartin.

Pour parachever cette réfection et transformation de notre église, l'achat d'un nouvel orgue fut décidé et le 10 février 1870, le devis de 11 000 francs des frères GEHIN pour le nouvel instrument fut accepté. Pour diverses raisons (dont la guerre de 1870), il ne fut installé qu'en 1873/1874.

Les organistes

ALEXIS PELLETIER

Fût-il organiste également ? On peut le penser, car outre l'instrument qu'il vendit à la paroisse, il quitta Dommartin au printemps 1815, alors que l'orgue qu'il avait vendu ne donnait pas satisfaction.

Il était né au Ménil le 7 mai 1780, s'était marié à Ventron le 9 mai 1805 avec Mademoiselle Hélène GERARD. Son premier enfant, un fils, Claude-Antoine (j'en parlerai plus loin) était né à Saint-Étienne le 27 avril 1806. Le couple aura au moins douze enfants dont cinq nés à Dommartin entre 1808 et 1814.

ANTOINE ANGOLD

Je n'ai trouvé qu'une seule mention de cet homme. Il est cité comme témoin le 9 août 1814 dans le mariage religieux du couple Jean-Baptiste CLAUDE et Marie-Rose PETIN : Antoine ANGOLD - Organiste.

BERNARD DIETHELM

Cet organiste n'est mentionné que deux fois, également dans des mariages religieux : les 24 septembre 1816 et 16 avril 1817.

Il était né à Sundhoffen dans le Haut-Rhin et y est décédé le 14 décembre 1859 âgé de 64 ans.

Il est dit "instituteur public catholique de cette commune". Il s'était marié le 26 janvier 1818 toujours à Sundhoffen avec Catherine REMOND et était déjà mentionné comme instituteur primaire.

NICOLAS STOQUER

Né à Etival-Clairefontaine le 5 janvier 1776, il s'était marié au Tholy le 20 Fructidor An 12 (7 septembre 1804) avec Anne Marguerite BAILLY.

Il a été recruté comme organiste le 21 mai 1818 et exercera cette fonction jusqu'au 25 mars 1827.

Il décèdera à Etival le 5 décembre 1829 âgé de 54 ans.

BERNARD GROSSIR

Il commença à officier à Dommartin le 24 mai 1827 (jour de l'ascension) et son successeur le remplaça le 14 décembre 1828.

Bernard GROSSIR était le petit fils de Bernard GROSSIR (Saint Dié 1743 - Remiremont 1820). Celui-ci fut le dernier organiste du chapitre de Remiremont.

Bernard GROSSIR était né à Saint Nabord le 20 janvier 1807 fils de Amé Romary GROSSIR et de Céleste THIRIAT. Le 10 juillet 1828, au tirage au sort de la classe de 1827, il est dit organiste, mesure 1m56, malgré son "défaut de taille", il est déclaré "bon pour le service".

On le retrouve le 31 août 1841 à MORTAIN dans la Manche où il se marie âgé de 34 ans avec une femme de 15 ans, Eugénie Françoise Anatholie LECLERQ. Il est dit professeur de musique. Il est mort le 9 juin 1899 à

GRANVILLE/ Manche à l'âge de 92 ans. Il est mentionné comme rentier et veuf.

Claude-Antoine PELTIER

On notera la différence du nom PELTIER, alors son père est orthographié PELLETIER.

Né à Saint-Étienne le 27 avril 1806, il est mort à La Forge le 23 juin 1880.

Fils d'Alexis PELLETIER, déjà nommé, il s'est marié au Tholy le 27 avril 1828 avec Marie Barbe GEORGES, alors qu'il est organiste et instituteur à Plainfaing.

Le 23 avril 1828, il est nommé instituteur à Dommartin et le 14 décembre de la même année, il est recruté comme organiste de la paroisse où il exercera jusqu'au 23 avril 1837.

Il quitte Dommartin pour aller ensuite exercer au Tholy les mêmes fonctions.

QUIRIN MONTÉMONT

Aveugle, Quirin MONTÉMONT est né le 30 avril 1811 à Saint Nabord. Domicilié en 1837 à Remiremont, il s'y marie le 6 septembre avec Marie PIERRON. Il est dit pensionnaire de l'hospice des Quinze-Vingt de Paris. La date de sa nomination est le 21 juin 1832 = pension de 150 francs = cause : indigence absolue.

Une fille, Marie Claire naît à Remiremont le 9 avril 1838. Cinq autres enfants verront le jour à partir de février 1840 à Dommartin. Il y est organiste.

Le 17 septembre 1844, le couple achète une maison aux Fontenelles – située sur la parcelle 306 du cadastre napoléonien (c'est l'actuelle 260 rue de Franould). Le prix d'achat est de 12 000 francs. Puis le 7 novembre 1846, il achète 23 ares d'un terrain joignant leur maison.

Malheureusement, Quirin Montémont décède à Dommartin le 5 novembre 1850.

MARIE CLAIRE MONTÉMONT

C'est la fille aînée du personnage précédent, Mr Quirin Montémont, qui lui succède comme organiste puisqu'au recensement de 1856, elle y est signalée dans cette fonction. Elle aurait pris cette charge dès l'âge de 12 ans au décès de son père. On peut raisonnablement penser, qu'elle accompagnait son père pour le guider et que tout naturellement, elle avait appris le maniement de cet instrument en regardant son père jouer.

Le 17 février 1857, Marie Claire Montémont met au monde une fille naturelle prénommée comme sa mère. Cette naissance met fin à son emploi d'organiste.

Sa mère et ses enfants vendent leurs biens à Dommartin en mars 1856. (Actes devant le notaire RICHARD-ADV – SE 50/753). Ils vont résider au Syndicat où Marie PIERRON veuve MONTÉMONT meurt le 26 février 1958

Marie Claire Montémont se marie au Syndicat le 1er septembre 1858 avec Jean Joseph MARTIN, sabotier à La Poirie/Dommartin. La fille naturelle de l'épouse est légitimée et reconnue par l'époux. Celui-ci décède le 29 avril 1859 à Gérardmer. Il ne connaîtra pas son fils posthume nommé Jean Joseph comme lui, né le 7 septembre 1859 au Syndicat.

Marie Claire MONTÉMONT, veuve, mourra, toujours au Syndicat le 4 février 1869.

Jean Baptiste DEFRANOULD

Jean Baptiste Defranould est né au Syndicat le 28 juillet 1842. Il sera organiste titulaire de 1857 à 1866 à Dommartin. Il se marie au Syndicat le 3 octobre 1866 avec Marie Catherine Justine FEBVAY qui décèdera à Vagney le 3 juillet 1893. Il se remariera en seconde nocces à Saint Amé le 20 avril 1907 avec Marie Louise LAMBERT.

Dans les recensements de Vagney, Jean Baptiste Defranould est dit cultivateur en 1872, il est négociant dans ceux de 1876, 1881, 1886 et 1896. En 1901, toujours à Vagney, il est déclaré sans profession, vit avec sa fille Marie et son gendre, négociant. En 1906, toujours avec les mêmes, il est rentier.

En 1911 et 1921, au recensement à Saint Amé, après son remariage, il est géomètre.

Jean Baptiste Defranould décède à Saint Amé le 4 août 1924, il est déclaré rentier.

Dans sa plaquette sur les orgues de Dommartin, Mr Emile FRANCOIS signale que Jean Baptiste Defranould lui a donné les noms de trois de ses devanciers organistes :

- Monsieur THIERRY du Val d'Ajol
- Monsieur CURIN
- Et Monsieur Constant GENIN, jeune homme de Saulxures

Malgré toutes les recherches que j'ai faites, je n'ai trouvé aucune mention de ces trois personnages dans les archives.



JEAN-BAPTISTE MARCHAL

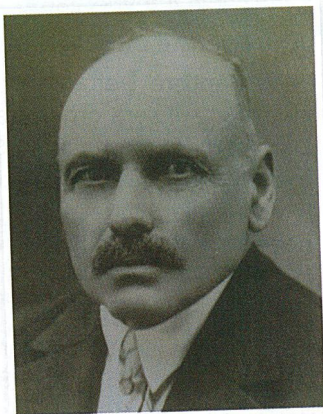
Il a été organiste à Dommartin du 18 octobre 1874 au 31 décembre 1888. Il est le premier titulaire à jouer sur le nouvel orgue. Il avait pris ses fonctions le jour de la réception de cet instrument. Il est alors tout juste âgé de 16 ans et exercera son emploi pendant 14 ans et 2 mois.

Jean-Baptiste MARCHAL est né le 4 octobre 1858, au centre, à Dommartin. Son père est sabotier à sa naissance et cultivateur en 1872 et 1876.

Il se marie à Remiremont le 2 octobre 1889 où il est huissier, avec Marie Joséphine HARMAND. Le couple aura 2 enfants avant que Jean-Baptiste MARCHAL ne décède le 15 août 1895, âgé de 36 ans. Il est toujours huissier à cette date.

ZACHARIE EMILE EDOUARD FRANÇOIS

Emile FRANÇOIS est né à Pont/Dommartin-lès-Remiremont le 5 novembre 1869. Il est le fils de Emile Nicolas Mansuy FRANÇOIS et de Marie Anne JOLY. Son père est dit "manouvrier" (manœuvre). La famille FRANÇOIS est une vieille famille Picosée dont on retrouve la trace avant 1700 dans l'actuelle rue de Xonvillers.



Au recensement de 1886, Mr Emile FRANÇOIS est dit cultivateur. Il réside à Closchamp/Vecoux, avec sa sœur et ses parents. Il ne quittera Vecoux qu'en avril 1894.

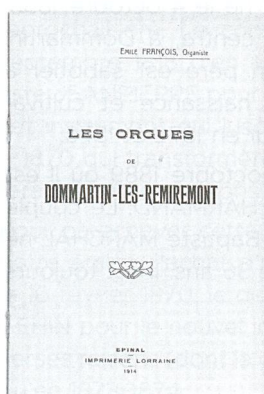
En avril 1890, au conseil de révision de la classe de 1889, il est ajourné pour faiblesse (bronchite) et est déclaré bon en 1891. Il effectue son service militaire au 79ème régiment d'infanterie, du 4 novembre 1891 au 24 septembre 1893. Il sera réformé n°2 le 14 août 1899 par la commission spéciale de Neufchâteau (pour bronchite chronique).

Le 31 mai 1899, il achète une maison de cultivateur, située derrière l'église de Dommartin (l'actuelle 64 Rue de la Plaine). Il en sera le nu-propriétaire et ses parents usufruitiers.

A noter que cette maison, construite vers 1849, avait été louée par la commune de Dommartin de 1851 à 1863, et qu'elle abritait, durant tout ce temps, l'école des filles de Dommartin et leurs institutrices, des religieuses de la "Providence de Portieux".

Emile FRANÇOIS se marie le 22 août 1900 à Dommartin avec Lucie Marie Amélie CLAUDEL. Celle-ci est originaire d'Anould et exerce à Dommartin la profession d'institutrice à l'école des filles du village. De cette union naîtront trois fils. Michel l'aîné, est né le 31 août 1906 à Dommartin. Il deviendra l'enfant le plus célèbre du village comme membre de l'Institut de France-Académie des Inscriptions et Belles lettres.

Emile FRANÇOIS exercera la profession de comptable et sera fondé de pouvoirs aux Établissements Georges LANG / Comptoir Textile de Remiremont, pendant plus de 40 ans. Mais sa passion fut l'orgue, et il exercera la fonction d'organiste à Dommartin durant 44 ans, du 1er janvier 1889 à sa mort en 1933.



Il écrira et éditera en 1914, une plaquette de 25 pages format A5 (21.5 x 13.5 cm), intitulé "Les orgues de Dommartin-lès-Remiremont". Dans le gros volume, titré "Orgues de Lorraine-Vosges", édité en 1991, par "ASSECAM - SERPENOISE", il est qualifié de premier historien vosgien de l'orgue.

Monsieur Emile FRANÇOIS entretiendra l'instrument et fera même faire à ses frais une petite modification en 1909 (2 pédales de combinaison pour l'appel des anches au grand orgue ont été posées) à l'occasion d'une autre réparation.

Monsieur FRANÇOIS officiera à l'orgue pendant les ministères de trois curés : M. Jean-Victor DIDIER de 1889 à 1904, Ernest PASQUIER de 1904 à 1919 et enfin Gabriel DESIRAND, de 1919 à 1933. Il fut en conflit avec ce dernier durant plus de six années de 1922 à 1928.

Celui-ci, après menaces, lui enverra l'huissier pour lui retirer sa fonction d'organiste, mais Mr FRANÇOIS avait le soutien de la municipalité et restera en poste durant tout ce temps. (C'était une querelle d'ego, Mr le Curé DESIRAND admettait difficilement d'être contredit). Mr Emile FRANÇOIS sera conseiller municipal de 1929 à 1933.

Il a fait édifier en 1925, la seule chapelle funéraire que l'on trouve dans le cimetière de la Commune. On peut remarquer, de part et d'autre de la porte, les tuyaux d'orgue sculptés dans la pierre, ainsi que le petit vitrail, où l'on voit Sainte Cécile jouant à l'orgue.

RAYMOND COLIN



Raymond Marie Luc COLIN est né aveugle, rue de la Xavée à Remiremont, le 27 janvier 1897. Il est le fils de Jean-Pierre Théophile COLIN, cafetier et de Marie Angélique Laure LABARRE.

De 1906 à 1914, il poursuit ses études à l'Institution des jeunes aveugles à Nancy où il apprend la musique et l'écriture BRAILLE.

Le 1er mai 1917, il est au service de la paroisse de Vouillé les Marais en Vendée et il y demeure jusqu'en 1922. Il arrive à cette date à Dommartin comme chantre, l'orgue étant tenu par son prédécesseur, Monsieur Emile FRANÇOIS.

A la mort de celui-ci, en janvier 1933, il devient titulaire de l'orgue le jour de Pâques 1933.

Monsieur Raymond COLIN se marie le 29 décembre 1923 à Dommartin avec une jeune fille de la commune, Mlle Marie Joséphine Alice FRANÇOIS. De cette union naissent 5 enfants. Mais il eut la douleur de perdre l'aîné, son fils Pierre, mort en déportation au camp de Melk-Mathausen en Autriche à l'âge de 20 ans, le 12 février 1945. (Voir l'article à ce sujet dans le bulletin municipal n°48 – années 2023/2024).

Monsieur Raymond COLIN et sa famille habitaient au premier étage de l'immeuble sis au 260 rue de Franould, là où trois quarts du siècle plus tôt, un de ses prédécesseur à l'orgue, Monsieur Quirin MONTE-MONT, aveugle également, et sa famille demeuraient. (Voir plus haut).

Le 8 août 1922, Monsieur le curé DESIRAND adresse une requête à la municipalité pour que celle-ci prenne à sa charge la rémunération comme sonneur de cloches de Mr Colin et ainsi rétablir la sonnerie de l'Angelus, mais surtout pour lui apporter un complément de revenu que la paroisse est dans l'incapacité de lui donner.

Le 20 février 1949, Monsieur et Madame COLIN fêtent leurs noces d'argent. Monsieur COLIN reçoit le même jour la médaille diocésaine de bronze pour l'accomplissement très consciencieux de ses tâches.

Le dimanche 24 octobre 1954, la paroisse fête les quatre vingt ans de l'orgue. La grande messe de 9h30 est chantée pour le repos de l'âme des anciens organistes défunts. L'après-midi, un concert spirituel est donné à 15h avec la participation des chorales de Dommartin et Saint Amé. (Mr COLIN exerce aussi à Saint Amé en semaine). A l'orgue, Mr Raymond COLIN joue entre autres des œuvres de J.S BACH, César FRANCK et Louis VIERNE.

En 1962, il reçoit la médaille d'or diocésaine pour 45 ans de service comme chantre et organiste.

Le 18 juin 1972, Mr COLIN fête son jubilé. A cette occasion, il fait le panégyrique de "son" orgue. "Mon orgue est parfait" dit-il. Il interprète à cette occasion sa messe de la résurrection, qu'il a composée entre 1938 et 1940. Cette œuvre, il la considérait comme son chef d'œuvre. Mais il est aussi le compositeur d'autres œuvres musicales du genre musique ancienne 16 et 17ème siècle.

Monsieur Raymond COLIN a pris sa retraite en 1962, mais il continuera à jouer à titre bénévole jusqu'à sa mort.

Les dernières années de sa vie, il les passera d'abord à l'EHPAD le "Home Fleuri" à Saint Étienne, puis après le décès de son épouse le 23 janvier 1978, il vivra au foyer de son fils Jean à Saint Nabord.

Il est mort à l'hôpital de Remiremont, après une longue et douloureuse maladie le 12 septembre 1982, dans sa 86ème année.

Monsieur COLIN et sa famille reposent dans le cimetière communal, dans l'allée centrale, à quelques mètres d'un autre organiste, son prédécesseur, Monsieur Emile FRANÇOIS.

JEAN-BAPTISTE SEYER



Monsieur Jean-Baptiste SEYER est né le 31 octobre 1909 à Henridorff en Moselle. Il avait fait une carrière militaire au 29ème Bataillon de chasseurs à Gérardmer. Il fut prisonnier de guerre et décoré de la médaille militaire. Il se maria le 3 octobre 1936 avec Mlle Hélène Marie Yvette

MARCHAL. Trois enfants naîtront de leur union. Ils vinrent habiter Dommartin en 1976 et en 1977 il fut organiste de la paroisse jusqu'au printemps 1983.

Monsieur SEYER est décédé le 24 janvier 1984 à l'hôpital de Remiremont.

Il repose à Dommartin, aux côtés de son épouse.

CATHERINE GIROUX

Mademoiselle Catherine GIROUX prendra la suite de Monsieur SEYER en 1983 et ce jusqu'en 1987. Habitant à Remiremont, elle venait à vélo pour remplir son office d'organiste. Après cette date, elle officiera à l'abbatiale de Remiremont et dans d'autres église pendant plus de 30 ans, toujours comme organiste.

FRANÇOISE CHEVALME

Depuis 1987, ce qui fait plus de 37 ans, c'est Madame Françoise CHEVALME qui a pris le relais comme organiste à Dommartin.

G. DANY

Sources :

- Archives Départementales des Vosges : Séries : 5 E - 57 J 150 - 9 Q - 1 R - E dpt 150 - JPL 1005 - JPL 1106 - et autres.
- Plaquette de Monsieur Emile FRANÇOIS "Les Orgues de Dommartin lès Remiremont". Imprimerie Lorraine Epinal - Epinal -1914.
- Archives personnelles.

Remerciements aux personnes suivantes pour leur aide et/ou renseignements :

- Madame Agnès CAYRE
- Monsieur Michel DIEUDONNÉ
- Madame Martine FRANÇOIS-SUPER
- Monsieur Marcel MICHEL

